



CD à la tentation

EDDIE 9V CAPRICORN Ruf Records

En mai dernier, Thomas Ruf m'a parlé d'un jeune artiste bourré de talents déniché en 2021 en Georgie, Eddie 9V. Avec empressement, je me connecte à une plateforme pour écouter et, fruit du hasard, mon choix s'arrête sur cet album arrivé dans les bacs en début d'année. Le natif d'Atlanta n'est pas à son coup d'essai. Nourri à la Soul et au Rhythm'n Blues, ses 1^{ers} opus *Left My Soul In Memphis* et *Little Black Flies*, bien ancrés dans ce vivier musical si fertile, furent salués par la critique et le public. Sur *Capricorn*, la Soul est à l'honneur, une Soul à l'accent Funky agrémentée d'une pointe Gospel, percussions, orgue, chœurs et cuivres donnant du relief à l'ensemble. Avec pareil son, on se croit inévitablement revenu à la fin des sixties, un régal ! Pour le nom, il rend hommage au Capricorn Studio de Macon en Georgie, locaux dans lesquels ont autrefois sué Otis Redding, les Allman Brothers, Percy Sledge... Enregistrés sur place, les 11 titres démontrent le savoir-faire multi-instrumental d'Eddie qui chante, joue de la guitare, de la basse et de la batterie avec la même facilité. *Capricorn* s'avère être un très bon album, de la trempe de ceux pouvant vous inviter à battre la mesure. Reste à espérer quelques dates dans l'Hexagone afin que nous puissions nous trémousser en live.

Sébastien Petitperrin



GAËLLE BUSWEL LIVE AT ABBEY ROAD STUDIOS Verycords

Qui aurait pu imaginer, il y a 12 ans, lorsque Gaëlle et Michaal ont interprété pour la 1^{ère} fois leur version toute personnelle de *Help*, qu'ils joueraient un jour ce titre à l'Olympia devant Ringo Starr lui-même, et surtout qu'ils auraient le privilège incroyable de l'enregistrer au mythique studio Abbey Road ? L'âme des géants ayant fréquenté ce lieu, les innombrables et immortels tubes concoctés ici-même par les Fab Four, les esprits bienveillants des fantômes de John et de George, toutes ces choses que le fan inconditionnel des Beatles que je suis imagine aisément avoir saisi d'émotion nos Frenchies lors de leurs 1^{ers} pas dans ce temple historique. Tout cela transpire à grosses gouttes tout au long de ces somptueux 8 titres en session acoustique ! La version de *Help* regroupe à elle seule toutes ces énormes sensations en nous faisant monter des frissons le long du corps, et l'incontournable hymne *Selfish Game* fait bien entendu lui aussi partie du contenu ! Inédit dans le répertoire de Gaëlle, une reprise de *Tandem* du duo Gainsbourg-Paradis, tellement inattendue qu'elle en devient elle aussi collector, tant elle est parfaitement arrangée. Si l'album est disponible pour le moment exclusivement en version numérique, quelque chose me dit que devant les demandes répétées, il se pourrait bien qu'un support physique voit prochainement le jour. On attend également avec grande impatience la version filmée de cette session acoustique, réalisée dans le plus mythique des studios avec la plus talentueuse et sympathique équipe de musiciens. Rigoureusement indispensable !

Alain Hiot



ERIC DEMMER SO FINE Gulf Coast Records

Avec le saxophoniste texan Eric Demmer, on se trouve en présence du cas typique de *local boy makes good*. En effet, si on a pu l'entendre souffler sur quantité d'albums d'artistes de renom (de Clarence Gatemouth Brown à Mark May, en passant par John Ellison et Mike Zito), et s'il a également côtoyé, sur scène et en tournée, des peintures telles que Buddy Guy, Eric Clapton, Dr. John, Carlos Santana, Bonnie Raitt, BB King, Billy Gibbons, Shemekia Copeland ou les Allman Brothers, il demeure à ce jour essentiellement connu parmi le cercle des musiciens. C'est sur le label de son employeur actuel qu'il publie son 1^{er} album solo, à la manière dont son aîné Bobby Keyes put également le faire en son temps avec les siens. Ce qui signifie que les invités s'y bousculent, au rang desquels les plus fameux (outre Mike Zito) incluent Jonn Del Toro Richardson et l'organiste Barry Seelen. Mais peu importe le renom de chacun, puisqu'ils partagent tous avec Eric le dénominateur commun de n'être présents que pour servir la musique au sein d'un collectif. Les soli de son instrument à anches y rugissant de bout en bout avec gourmandise et brio, voici un chouette good time record, comme son titre l'indique fort à propos.

Patrick Dallongeville



GANAFOUL ROLL ON Bad Reputation

Non contents de voir leur nouveau label rééditer leur 2nd album (*Full Speed Ahead* de 78) - et promettre d'en faire autant avec les deux autres - ils *tourment* à nouveau, et osent même cette ultime transgression : un nouvel album studio présentant la relecture par l'actuel line-up d'une douzaine de titres issus de leur 1^{ère} incarnation (augmentés de 3 bonus live). Ils ont rameuté pour la circonstance rien moins que leur historique batteur, Yves Rothacher (étincelant d'élégance brute de bout en bout), ainsi qu'Édouard Gonzalez (dit Doudou), également guitariste co-fondateur (avant de migrer vers Factory et Killdozer, puis Colorkode et OK Boomers). Ne manquent à l'appel que Jean-Yves Astier (bassiste originel, désormais planqué aux Antilles) et Bernard Lemoine (supplétif de Rothacher à partir de 77, hélas disparu en 2006). Balayons d'entrée de jeu tout malentendu : en dépit de (ou grâce à) l'énergie folle qu'il dégage, Ganafoul ne se réduit jamais à une simple bande de soudards du Boogie (comme pur et l'être Foghat ou Status Quo en leur temps). Un bonheur ne venant jamais seul, ces ruffians ont charpenté le final de 3 extraits sur vitaminés de leur live set.

Patrick Dallongeville





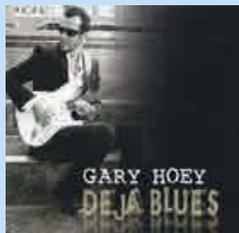
GARY HOEY

DÉJÀ BLUES

Bad Reputation

Chanteur auteur compositeur américain de hard Rock, il est logique qu'il intitule son dernier album *Déjà Blues*, lorsque l'on connaît la filiation entre les deux genres musicaux. Sur Wikipédia, référence s'il en est une, on compte 23 albums sans même compter celui-ci. Comme il le dit lui-même, *Il y a longtemps que je souhaitais réaliser un album de Blues. Le Blues, c'est la musique du peuple et elle véhicule un réel sentiment de liberté. C'est un rêve qui devient réalité. J'espère que l'on se croiera bientôt... et j'espère jouer un Blues pour vous.* Des compositions personnelles (7), des reprises, *Going Down* de Don Nix, *Born Under A Bad Sign* d'Albert King et 2 bonus, *ZZ Blues* et *Addicted To Guitar...* Quelques invités prestigieux : James Montgomery (harmonica), The James Montgomery Blues Band, Jon Butcher, Johnny A, Frank Hannon. L'opus date de 2013, mais il sonne en réalité comme un pur produit d'aujourd'hui. Sa modernité le rend quasiment intemporel tant les morceaux distillés sont de qualité. Quand on sait qu'il a collaboré avec des artistes comme Joe Perry, Roger Daltrey, Johnny Winter, Robben Ford, Leslie West, Jeff Beck et Joe Satriani, plus rien ne peut nous étonner. Il a réalisé en 2016 *Dust & Bones*, fusion exubérante entre le Blues et le Rock du même tonneau et de la même qualité. Un nom qu'il n'est pas trop tard de retenir !

Dominique Boulay



GRANT HAUA

MANA BLUES

Dixiefrog

Ce nouvel album de Grant Haua est bien différent des précédents très acoustiques. Tout en se rapprochant de ses standards habituels, celui-ci est électrique, d'un Rock'n Roll pêchu. La pochette est surprenante ! Grant Haua tire la langue et l'on devine au travers de ses yeux des jets guerriers façon Haka, chers aux All Blacks. Il faut dire que le Néozélandais à la culture Maori a deux passions : la musique et le rugby. Revenons à l'album qui débute par *Pukehinahina*, 1^{er} titre parlant de la guerre, avec la participation du duo français The Inspector Cluzo. *Ember* est un autre morceau consacré à la guerre, composé suite à la visite de Grant au Mémorial de Caen. Les autres titres chantent l'amour, le respect des grands noms, *Billie Holiday* ou *Time Of Dying* de Blind Willie Johnson, les douleurs du quotidien ou des choses simples *Good Stuff*. L'artiste a composé 9 des 10 titres de l'album en communion avec ses musiciens. Un disque original, d'un artiste pas comme les autres.

Christian Le Morvan



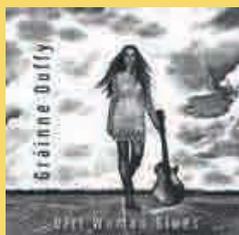
GRÁINNE DUFFY

DIRT WOMAN BLUES

Blues Heart Records

C'est une ouverture très Rock que nous propose Gráinne Duffy pour son 5^{ème} album avec *Well, Well, Well*, un morceau bien vitaminé, avant d'enchaîner avec le titre éponyme de l'album et le retour à un Blues plus dans la tradition du style. Tandis que *Running Back To You* possède ce doux parfum Rhythm'n Blues des sixties, on retrouve tout au long de cet opus la magnifique voix de Gráinne Duffy, dont certaines intonations ne sont pas sans rappeler celles de Sheryl Crow. Cette voix navigue entre Blues, Rock et Rhythm'n Blues avec une facilité déconcertante, et repart avec la poignée au taquet dans un Rock d'une énergie folle avec *Yes / Am* ! Une belle réalisation où l'on ne s'ennuie jamais, tant la belle Irlandaise sait manier avec talent les alternances de style.

Alain Hiot



JOHN PRIMER

TEARS FOR MAGIC SLIM - LIVE AT ROSA'S

Blues House Production / BHP JP 2023

Après *Hard Times* sorti en septembre 2022, John Primer est allé en novembre au Rosa's Lounge en compagnie des Teardrops, pour rendre un hommage en live à Magic Slim, décédé le 21 février 2013, en enregistrant 12 chansons que Magic Slim avait intégrées dans son répertoire. Il faut dire qu'il est aujourd'hui impossible d'imaginer de parler de Blues sans évoquer John Primer, qui a été pendant 13 ans le guitariste attiré de Magic Slim, grand Bluesman chicagoan. Un tel hommage était évident.

En compagnie de Jon McDonald (gtr), Earl Howell et Lenny Media (bat), Danny *Smoke* O'Connor (bs), John Primer nous donne 70' de Blues notoires dus à de grands noms tels que JB Lenoir, Jimmy McCracklin, Willie Dixon et autre Milton Campbell.

En invité, sur *Let Me Love You Baby* et *It Hurts Me Too* à la guitare et au chant, le fils de Magic Slim, Shawn *Lil Slim* Holt. Franchement, cette galette présente une exceptionnelle reconnaissance de John Primer à son mentor. À recommander impérativement dans toute bonne CDthèque.

Jean-Marcel Laroy

